Bilan géographique et historique de l'année 1909 [suite]

Autor(en): **Alexis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **39 (1910)**

Heft 17

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1041245

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bilan géographique et historique

DE L'ANNÉE 1909

(Suite)

AMÉRIQUE (suite)

Mexique. — Ce grand pays, toujours calme en politique, est par contre souvent agité par des tremblements de terre. Tel celui du mois de février dernier, qui, dépassant en horreur tous les précédents, a secoué et couvert de ruines la ville de Mexico, dont la cathédrale elle-même s'est écroulée, et les provinces voisines. Toutefois, il y eut peu de victimes, car les habitants, familiarisés avec les séismes, ont soin de sortir de leurs maisons dès les premières secousses.

D'autre part, la ville de Monterey et toute sa vallée ont été ravagées par le débordement subit d'un torrent. La moitié des habitations ont été renversées, 2,000 personnes auraient péri et 20,000 autres livrées sans abri, en proie à la famine et à la peste.

Le fameux Popocatepelt est la propriété d'un particulier, le général Ochoa, qui voulant tirer parti de ce trésor resté improductif, l'offre en vente pour plusieurs millions à quelque amateur industriel. Le cratère renferme des millions de tonnes de soufre d'un beau jaune d'or, qu'il n'y aurait qu'à ramasser, n'était la difficulté de construire un chemin de fer pour descendre ce produit d'un mont de 5,500 mètres, le géant des Cordillères.

Le Mexique compte parmi les pays les plus progressistes, les plus riches, grâce à ses forêts, à son bétail et surtout à ses mines, qui depuis trois siècles ont produit plus de 20 milliards en or et en argent, et qui en produisent encore annuellement pour un demi-milliard, sans parler des autres métaux.

A Guanajuato, ville de 50,000 âmes, qui depuis 1554 exploite les mines des montagnes environnantes, on avait, pour construire la gare, rasé de vieilles maisons bâties en briques, façonnées avec des résidus de minerais. Les ingénieurs ont démontré que ces matériaux contiennent encore de 50 à 125 fr. d'or par tonne, plus que n'en contiennent les claims transvaaliens. Ce sont des gisements de seconde main, qu'on peut tenir en réserve.

En **Amérique centrale,** terre volcanique, non seulement les séismes sont plus ou moins en permanence, mais aussi les commotions politiques entre républiques « sœurs ». En mars, c'était un combat naval entre les canonnières du Nicaragua et du Salvador.

Plus tard, le Nicaragua cherchait noise au Costa-Rica, en faisant bâtir des forts sur la frontière commune; puis il se met en guerre civile à propos d'élections. Pour vaincre son compétiteur Estrada, chef des révoltés, le général président Zelaïa ordonne des exécutions en masse. Parmi les fusillés, se trouvent deux Américains, convaincus d'avoir placé des explosifs pour faire sauter les navires de l'Etat. D'où réclamation et injonction des Etats-Unis, qui pourraient bien saisir ce prétexte pour mettre la main sur le Nicaragua et empêcher ainsi l'exécution d'un canal concurrent de celui de Panama.

Panama. — Le canal s'exécute par les Américains, qui se sont fait donner une zone territoriale de 16 kilomètres de largeur sur son parcours de 72 km. à travers l'isthme. Le canal, qui doit être terminé en 1915, coûtera plus de 1 milliard 800 millions de francs : quatre fois la somme dépensée pour le canal de Suez, dont les revenus sont bien plus assurés.

Antilles. — Du 5 ou 10 novembre, la Jamaïque a été ravagée par un terrible cyclone, coïncidant avec un tremblement de terre sous-marin. Il y a pour 25 millions de dégâts.

Brésil. — Parmi les Etats du Brésil, les mieux peuplés sont naturellement ceux de la côte, avec une densité moyenne de 10 habitants, tandis que ceux du centre en comptent 100 fois moins. La moyenne générale est à peine de 2.5, c'est-à-dire 100 fois moindre que celle de la Belgique. Aussi y a-t-il place là-bas pour plus de 300 millions d'habitants, au lieu des 22 qu'on lui donne actuellement. Les Etats les plus étendus sont : l'Amazonas, vaste comme l'Europe centrale, le Matto Grosso et le Para. Les Etats du nord-est sont plus propices aux cultures coloniales et aux récoltes de caoutchouc; par contre, les plus vivants, les plus progressifs sont ceux du S.-E.

Vénézuéla. — Le président Castro, ex-dictateur de cette république, qui eut maille à partir avec la Hollande et d'autres puissances, étant venu en Europe pour s'y faire traiter par des médecins de Berlin, s'est vu refuser par le nouveau gouvernement, grâce à l'injonction des puissances étrangères, la rentrée au Vénézuéla, où ses amis tramaient un complot en sa faveur.

Pérou et **Bolivie.** — Un conflit de frontière entre ces deux pays avait été soumis à l'arbitrage du président de l'Argentine.

Celui-ci ayant décidé en faveur du Pérou, les Boliviens insultèrent la légation argentine à la Paz. De là, troubles et menaces de guerre, puis excuses exigées et accordées, enfin acceptation de l'arbitrage, qui fixe approximativement la frontière au 69me degré de longitude W. de Greenwich. Le changement en est peu sensible sur une carte ordinaire.

Argentine. — Grâce à l'immigration européenne, qui dépasse annuellement 250,000 individus, la plupart espagnols et italiens, la population de l'Argentine est aujourd'hui de 7,000,000 d'habitants. Elle a triplé en trente ans.

Buenos-Aires, avec plus d'un million d'âmes, est le premier centre commercial de l'Amérique du Sud. Son territoire municipal, très étendu, est sillonné par 400 km. de tramways. — Rosario, centre de cultures et d'élevage, a plus de 130,000 habitants. — Le nouveau port de Bahia-Blanca, qui expédie les produits agricoles des Pampas du sud, compte déjà 60,000 âmes.

Actuellement, on ne tue plus le bétail uniquement pour la peau : l'industrie des saladeros, ou des viandes salées, plus encore celles des viandes frigorifiées, ont pris une importance telle qu'une seule des dix usines de Buenos-Aires prépare ainsi chaque jour 1,000 bœufs, 800 moutons et 300 porcs, tout cela pour l'exportation.

Toutefois l'élevage du bétail est dépassé aujourd'hui par les cultures, et l'exportation des céréales : blé, maïs, avoine, et de la graine de lin, s'est élevée en 1908 à plus de 800 millions de francs. La Patagonie elle-même commence à être cultivée, grâce à l'irrigation.

L'Argentine est désormais l'un des principaux greniers du monde pour l'alimentation de notre vieille Europe.

(A suivre.) FR. ALEXIS-M. G.

SUR LE VIEUX BANC...

Devant la rustique maison
Il est un banc très vieux qu'abrite
Les rameaux d'une clématite.
Quand revient la belle saison
Les enfants, tout menus et frêles,
Petits oiseaux ouvrant leurs ailes,
Font leurs premiers pas en tremblant
Près du vieux banc.